

Subjunktiv po spojkách

1. Subjunktiv po spojkách

V předchozích lekcích jsme probírali věty tohoto typu:

Il est parti **sans rien dire**. *Odešel, aniž něco řekl.*

(L. 19, str. 229)

Il est entré **pour acheter** un livre. *Vstoupil, aby koupil knihu.*

(L. 16, str. 189)

Elle m'a téléphoné **avant de partir**. *Zavolala mi, dříve než odjela.*

(L. 26, str. 318)

Ve všech těchto větách je infinitivní vazba, protože podmět obou sloves je shodný. V případě, kdy podmět obou sloves shodný není, je nutné použít vedlejší větu se subjunktivem:

Il est parti **sans que je le sache**. *Odešel, aniž jsem o tom věděl.*

Ils sont partis **pour que nous**

puissions continuer à travailler. *v práci.*

Elle reviendra **avant que tu partes**. *Vrátí se, dříve než odejdeš.*

Kromě případů probraných dříve (po některých slovesech ve větách předmětných - přehled viz L. 35, str. 439) se tedy subjunktiv musí používat také po některých spojkách. Nejužívanější z nich jsou:

a) **pour que** $\left\{ \begin{array}{l} \text{aby; při stejných podmínkách} \\ \text{afin que} \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l} \text{pour + infinitiv} \\ \text{afin de + infinitiv} \end{array} \right.$

J'ai appelé un taxi **pour que vous**

arriviez à la gare à temps.
Donnez-lui mon numéro de
téléphone **afin qu'il puisse**
m'appeler.

*Zavolať jsem taxi, abyste přijeli na
nádraží včas.*

*Dejte mu moje telefonní číslo,
aby mi mohl zavolat.*

b) **avant que** - dříve než;

avant de + infinitiv

při stejných podmínkách

jusqu'à ce que - dokud ne;

jusqu'à + infinitiv

Je le lui dirai **avant qu'il parte**.
Je vais attendre **jusqu'à ce qu'il**
vienne.

*Řeknu mu to, dříve než odejde.
Počkám, dokud nepřijde.*

c) **sans que** - aniž; při stejných podmínkách **sans + infinitiv**

Jean est sorti **sans que** sa mère
le **sache**.

Jan šel ven, aniž to matka věděla.

Il écoute **sans rien dire**.

Poslouchá, aniž co říká (a nic neříká).

d) **quoique, bien que** - ačkoli; při stejných podmínkách se infinitivní vazba nepoužívá.

Paul n'est pas venu **bien que nous**
l'**ayons invité**.

*Pavel nepřišel, ačkoli jsme ho
pozvali.*

Je vais rester **quoique j'aie** envie
de rentrer.

Zůstanu, i když mám chuť jít domů.

Hovorový jazyk vyjadřuje připustku raději příslovcem **pourtant**:

Paul n'est pas venu; **pourtant** nous
l'avons invité.

*Pavel nepřišel; my jsme ho však
pozvali.*

1. spojky + subjunktiv

a) Nahradte infinitivy správnými tvary subjunktivu a přeložte do češtiny:

1. Attendez-moi jusqu'à ce que je (revenir).
2. M. Dubois téléphone à sa femme afin qu'elle ne l'(attendre) pas.
3. Je peux passer chez Pierre avant que nous (aller) au théâtre.
4. Mme Picard va fermer la télévision pour que Jean (pouvoir) dormir.
5. Je resterai ici jusqu'à ce que tu (recevoir) sa lettre.
6. M. Martin a réservé une chambre sans que sa femme le (savoir).
7. Mi-reille va sortir bien qu'il (faire) très froid.
8. Quoique le programme (être) très intéressant, Serge ne fait pas attention.
9. Nous attendrons jusqu'à ce qu'ils vous le (dire).
10. Mon ami restera au bureau pour que je (pouvoir) aller déjeuner.

d) sans que (sans)

Claude va au cinéma. Joëlle ne le sait pas.

- Claude va au cinéma *sans que* Joëlle le sache.

1. M. Picard va à l'usine. Il ne se dépêche pas.
2. Madame Picard fait le ménage. Son mari ne l'aide pas.
3. Mon frère travaille. Il ne dit rien.
4. Paul lui écrit. Sylvie ne le désire pas.
5. Jacques partira. Nous ne pourrons pas le voir.

**ELLE FAIT LE MÉNAGE.
SON MARI NE L'AIDE PAS.**



QUELS SONT LES RISQUES D'INFORMER ?

La recherche d'information comporte de nombreux risques et difficultés, allant de l'erreur à la manipulation, et parfois jusqu'à la mise en danger du journaliste.

Les journalistes exercent des métiers très variés. Les conditions de travail diffèrent considérablement entre le journaliste de « bureau », qui met en forme l'information à partir de *dépêches et de témoignages rapportés, et le reporter qui, sur le terrain, recueille et analyse des données brutes. Entre eux, beaucoup d'intermédiaires effectuent des choix dans la sélection des sujets ou la façon de les traiter. A chaque fois, ces décisions impliquent certains risques, physiques ou moraux, pour le journaliste lui-même ou pour la qualité de l'information qu'il transmet.

Reporter de guerre. Le sort des journalistes en Irak, dont témoigne la disparition depuis plus d'un mois de la Française Florence Aubenas et de son guide, Hussein Hanoun Al Saadi, rappelle de façon dramatique les risques encourus par les reporters de guerre*.

Course. La course à l'audience peut aussi conduire à des traitements irréguliers et désastreux de l'information. Ainsi, le 3 février 2004, David Pujadas ouvre le journal télévisé de 20 heures sur *France 2 en annonçant le retrait de la vie politique d'un homme condamné par la justice ; au même moment, ce dernier est l'invité du journal de *TF1, où il annonce... qu'il reste.

Arrangement. Parfois, c'est l'information elle-même qui peut être arrangée pour la rendre plus claire ou... plus spectaculaire. Et pour gagner du temps, des vérifications peuvent être omises. La fausse agression d'une jeune femme dans le *RER en juillet 2004 illustre ces deux aspects. L'affaire fit la une de tous les journaux pendant cinq jours, jusqu'à ce que la prétendue victime avoue avoir tout inventé. Et afin de pouvoir illustrer cette information imaginaire, *TF1 alla jusqu'à reconstituer la scène en image de synthèse.

Pression économique. Publier une information peut aussi s'avérer dangereux sur le plan financier. Mais les réparations obtenues en justice figurent désormais parmi les risques calculés des médias, en particulier pour la *presse people, prête à verser des centaines d'euros à une personne dont la photo a été publiée sans son accord, mais dont la publication rapporte dix fois plus.

C.Ca., Les Clés n°609, du 24 février au mars 2005

* Florence Aubenas, correspondante du quotidien Libération en Irak et son guide Hussein Hanoun ont été enlevés pendant plusieurs mois. Ils ont finalement été libérés sains et saufs en juin 2005.

* une dépêche : article écrit par une agence de presse et envoyé aux rédactions abonnées

* France 2 : deuxième chaîne publique de télévision française.

* TF1 : Première chaîne privée de télévision française

* RER : Réseau Express Régional = métro desservant Paris et sa région

* la presse people : magazines qui jouent sur le sensationnel en révélant la vie des stars

❶ Ce document a pour but de :

- ☐ de faire libérer les reporters de guerre prisonniers.
- ☐ de dénoncer les auteurs de fausses informations.
- ☒ d'informer sur les risques et les vices de l'information.

❷ A partir des informations données dans le premier paragraphe, complétez le tableau ci-dessous en citant le texte.

5 points

Catégorie de journaliste			intermédiaire
Rôle			
			
			

❸ Pour évoquer les lieux où travaillent les journalistes, quel mot est utilisé par opposition au mot « bureau » ?

1 point

❹ Qu'est-ce qui a poussé David Pujadas à donner une fausse information le 3 février 2004 sur France 2 ?

2 points

❺ Pour quelle raison certaines vérifications de l'information peuvent-elles être omises ?

1 point

❻ Pourquoi dit-on que l'agression du RER en juillet 2004 est « fausse » ?

1 point

❼ Pourquoi la presse people est-elle prête à verser des centaines d'euros à une personne dont la photo a été publiée sans son accord ?

2 points

